Avez-vous un Nouveau Piano?

Nous échangeons votre pour un Piano "up-to-date", etc., que vous ne tient! Magasin de Pianos le plus digne de Confiance dans le Sud. Les GRUNEWALD ont été nommés les Représentants au Sud des Premiers Pianos au Monde, qui sont les Steinway, Knabe, Sohmer, Mehlin, Fischer, Mason & Hamlin, Grunewald, Schaeffer et autres.

Vendus à paiements mensuels faciles sans intérêt. Satisfaction entière garantie.

GRUNEWALD'S
235 CANAL ST.

Incendie d'un hôtel.

Presse Associée—

Nashville, Tennessee, 25 juillet—L'hôtel Commercial a été sérieusement endommagé ce matin de bonne heure par un incendie. La nièce de l'hôtel est complètement détruit.

Tous les locataires ont été sauvés, quelques-uns avec difficulté. Un homme qui descendait précipitamment l'escalier en chemise de nuit a trouvé une femme évanouie et l'a portée au dehors.

Une mère et son enfant âgée de cinq jours, presque suffoqués, ont été sauvés par les pompiers.

On suppose que l'incendie a été causé par une pipe ou un cigare allumé oublié dans un paletot appartenant à un garçon de l'hôtel.

Les dommages d'environ $7,000 sont entièrement couverts par l'assurance.

Cet hôtel fut alternativement occupé pendant la guerre par les confédérés et les soldats de l'Union.

Pendant un temps il fut le quartier général du général J. C. Davis, de l'Indiana, qui tua le général "Bull" Nelson à Louisville.

L'hôtel appartient à M. Keith, président de la Quatrième Banque Nationale. La partie détruite sera reconstruite.

—o—

Lettre d'Andrew Carnegie.

Presse Associée.

New York, 25 juillet—Une longue lettre d'Andrew Carnegie au sujet du tarif préférentiel est publiée ici, dit une dépêche de Londres au "Times."

L'auteur du document prédit qu'il sera impossible à la Grande Bretagne de faire une distinction en faveur des produits canadiens contre ceux des Etats-Unis sans inaugurer une guerre de tarif dans laquelle elle serait battue.

Le "Times" de Londres attaque la lettre dans un éditorial et déclare

"Nous avons trop haute idée de la loyauté de l'Amérique pour croire qu'une tentative d'amélioration honnête dans notre gouvernement soulèverait l'indignation dépeinte par M. Carnegie."

—o—

Lutte contre des voleurs.

Presse Associée.—

Chicago, 25 juillet—Brisant sa lanterne sur la tête d'un des trois hommes qui l'attaquaient hier soir, A. C. Rogers, gardien de la Forbes Teaming Company, blessa ensuite mortellement un autre de ses assaillants.

Le blessé est mort à l'hopital du comté. Les papiers trouvés sur lui font supposer qu'il était un marin du nom de Charles J. Allan.

La tragédie a eu lieu à la suite d'une tentative de vol et d'une lutte dans laquelle le gardien a été assommé. Quand la police est arrivée, le gardien était étendu à peu près sans connaissance, sur le corps du mourant. Les compagnons du blessé s'étaient enfuis

—o—

Guerre aux moustiques.

Presse Associée—

New York, 25 juillet—La guerre aux moustiques fait des progrès dans le New Jersey. Des représentants de vingt et une villes ont formé à un meeting à Newark une organisation qui sera une sorte de comité de conférence sur l'extermination des moustiques.

L'objet de cette organisation est de débarrasser le New Jersey des moustiques qui viennent des marais et de ceux qui donnent la malaria.

On va se mettre à l'œuvre immédiatement pour obtenir ce résultat.

—o—

Messes de Requiem à Memphis.

Presse Associée—

Memphis, Tennessee, 26 juillet—Des messes pour le repos de l'âme du Pape Léon XIII ont été dites ce matin dans toutes les églises catholiques de Memphis. Il y avait une affluence remarquable de fidèles et tous les édifices étaient foulés.

A Saint-Pierre, la plus grande église de la ville, le service a été particulièrement impressionnant.

Le révérend père F. A. Gaffney, pasteur de la paroisse, a fait un sermon d'une grande puissance sur l'œuvre de la vie du défunt pape, sermon qu'ont écouté des catholiques et des protestants.

—o—

Trahison d'un officier.

Presse Associée—

New York, 25 juillet—D'après des avis apportés ici par le cuirassé français Jouffroy, télégraphie le correspondant du "Herald" à Port d'Espagne, la capture de Ciudad Bolivar et la défaite des révolutionnaires ont été largement facilitées par la trahison du second officier commandant le fort.

Il est accusé d'avoir tué le commandant, livré les canons des rebelles et de s'être rendu aux troupes du gouvernement.

On estime que quinze cents hommes ont été tués et blessés dans l'action.

—o—

Indiens et Mexicains.

Presse Associée—

Tucson, Arizona, 25 juillet—Des mineurs de Tucson revenant de Guayama rapportent l'arrivée d'un détachement de Mexicains ramenant six prisonniers de l'île Tiburon. Les Indiens sont accusés de meurtre et de cannibalisme. Des inspecteurs mexicains descendus sur l'île il y a deux semaines ont été capturés, tués et manges en partie par les Indiens.

Le gouverneur mexicain a envoyé une expédition pour punir les indigènes de l'île. Les soldats se sont battus avec les Indiens et d'après l'histoire de Guayamas, ils en ont tué un grand nombre et en ont capturé six qui sont maintenant en prison à Guayamas. Les Indiens sont décrits comme des hommes grands, forts, au teint brun, portant les cheveux longs.

—o—

Ascension du Mont Tacoma!

Presse Associée—

Chicago, 25 juillet—Une dépêche de Tacoma, Wash., à la "Tribune" dit:

H. M. Sarvant, de Tacoma, et le Dr W.M. Betts, de la Nouvelle-Orléans, reviennent d'une ascension du Mont Tacoma.

C'est la première fois en quatre ans que le grand rocher a été gravi, et son ascension devient plus difficile de saison en saison.

—o—

Meilleures relations entre la Russie et le Japon.

Presse Associée

Paris, France, 25 juillet—La Presse Associée apprend que les dépêches de Tokio et de St-Pétersbourg au ministère des affaires étrangères ne contiennent aucune confirmation des rapports publiés à Londres et à Paris au sujet des préparatifs de guerre de la Russie et du Japon.

Elles indiquent, ainsi qu'il y a dix jours, que les relations des deux gouvernements s'améliorent.

—o—

E. J. LOUAPRE,

233 rue Decatur,
SEULE MAISON FRANÇAISE.
Articles Divers pour Epiciers,
—Agent au Sud pour les—
BALANCES DE HOWE.

23 nov—dim mer

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villemeuve.

Vous préserve des piqures des Moustiques.

En vente au No 129 rue Decatur
Petite bouteille ..... 25c.
Grand flacon ..... 50c.

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

THE T. & P. RAILWAY
TEXAS PACIFIC
EL PASO — NEW ORLEANS

Aucune embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement Nord du Chars au Texas

Pour les sortes supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.
1er mars—

The MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED
COAL & COKE CO.
PAUL SCHNEIDAU, Agent.
CHARBON
GROS ET DETAIL.
Les Commandes des Familles Sollicitées.
La Fourniture de Charbon aux Navires une spécialité.
Remorquage à des Prix Modiques.
Chantiers—En Ville, sur la Levée au pied de la rue Race, Phone 983; à Algier, au Dry Dock, Phone 38.
Bureau en Ville:
RUE CARONDELET 315
Phone 576.

JOUES ROSES
TEINT DE PERLE

SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.

Les résultats les plus étonnants et les plus satisfaisants sont obtenus par l'usage du "Face Bleach" Renommé de Madame A. Ruppert, conjointement avec son Baume Egyptien et son Savon d'Huile d'Amandes pour le Teint, traitement merveilleux qui purifie d'une manière permanente, embellit, conserve le teint et le restaure, écartant toutes les taches, rugosités, irritations, rousseurs, pustules, boutons, imperfections ou autres afflictions de la peau, la laissant nette, douce, parfaitement unie comme de l'albâtre, mettant le vermillon de la santé sur les joues et donnant la fraîcheur et la beauté de la jeunesse. Essayez-le. Vous en serez enchantées.

ROUSSEURS,
BOUTONS, ETC.,
RADICALEMENT DETRUITS.

Ce grand traitement peut être obtenu cette semaine à notre magasin pour $2.00. Le prix du "Face Bleach" seul est de $2.00, par conséquent vous recevrez les autres articles sans rien débourser. Nous étendrons aussi cette offre magnifique à ceux qui demeurent à distance et feront la commande par la poste.

DREYFOUS & CO., LTD.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
715-717-719 RUE DU CANAL.

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.
Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.
Pertes payées depuis le Chicago ..... Pertes payées depuis le Boston
en 1871 ..... $1,239,091 en 1872 ..... $1,439,749
Bureaux dans la Bâtisse de la Compagnie, coin des rues Carondelet et Common
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
GUSTAF R. WESTFELDT, L. C. FALLON, LUCIAN E. MOORE, C. M. SORIA,
CLARENCE F. LOW, Secrétaire Résident, J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
THOS. H. ANDERSON, Député Assistant Secrétaire.
10avril—1an—JeuDimMar

Epreuve Gratuite.

Mort aux Cheveux—Racine et Poils.

Nouvelle Découverte par Mlles BELL.

Un Traitement d'Essai GRATUIT à toute personne affligée de Poils sur la Figure, le Cou ou les Bras.

Nous avons enfin fait la découverte qui a embarrassé les chimistes et bien d'autres pendant des siècles—celle de détruire absolument et pour toujours les cheveux superflus, racine et poil, que ce soit une moustache ou des poils sur le cou, les joues ou les bras, et cela sans nuire aucunement à la peau la plus fine ou la plus sensible.

Les Demoiselles Bell ont éprouvé à fond son efficacité et disent que le mérite entier de leur traitement auquel elles ont donné le nom descriptif de "BELL-ALL-HAIR," soit connu de tous ceux qui sont affligés de cette surabondance de cheveux. Pour arriver à obtenir le traitement d'épreuve sera envoyé, gratuitement à toute dame qui en fera la demande par écrit, disant qu'elle a vu l'offre dans ce journal. Sans qu'il vous en coûte un sou vous pourrez voir par vous-même ce qui est cette découverte. Evidemment dans votre propre cas vous en saurez alors que le traitement "BELL-ALL-HAIR," vous débarrassera d'une des choses qui nuisent le plus à une beauté parfaite, une surabondance de cheveux sur la figure ou le cou des femmes.

Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûtera rien. Un traitement d'essai vous sera envoyé gratuitement, que vous pourrez employer vous-même et éprouver ainsi ce que nous avançons, en nous envoyant deux timbres de deux cents pour l'expédition par la poste.

LES DEMOISELLES BELL
78 et 80 Cinquième Avenue,
New York.

JULES ANDRIEU,

—Successeur de—
ROCHEREAU & ANDRIEU
AGENT D'AFFAIRES.
912 rue Gravier

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 824 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

Liste de publication.

POUR JUIN 1903.

Barrière Henri — Lamoure Anatole
Barrière M et Mme Paul — Lartigue M et Mme Honoré
Bégué Paul — Masse, Alfred
Bonnecaze Dessus Vve Bertrand — Moreau Henri
Débos M. et Mme Jean — Papillon Mme Fernand
Trébot Joseph — Tissot Mme Pauline
Dupre John Norwood — Toussaint Dallier
Dupré Thomas Norbert — Touzaine M et Mme J M
Lacoste Vve Ferréol — Tourgne Joseph

LIVRETS MILITAIRES.

Andibert Paul Raymond — Ladeau Daniel
Balfroz Jean Evariste — Lagrange Pierre
Barle Jean Marie — Lelan Jean
Benottes Pierre Albert — Lelan Henri Louis
Bérot Lyard Jean — Mabot Auguste Juliéro
Bourg Henri — Mathes Victor
Capdevielle Pau — Maillol Marie Henry
Canny Debat Jean Hilarion — Marmelle Jean Louis
Chedal Joseph — Michoud François
Cloarec Joseph Gres — Moreau Albert
Coursaié Jean Bte — Pédébilan Philippe Alphonse
Darbon François — Pédemanore Guillaume
Darribère Pargade Jean — Petitpas de la Vasselaie C A M J.
Deblonde Albert Henri Charles — Piéreux Pierre
Doucet Alfred François — Rassat Jean
Eude Léon — Roussel Léon François
Gallipon Bachette Anselme — Saubat Lalanne Léon Marie
Géré Jean Bte — Strada Jean
Jaeger Georges — Sist Canton Dominique
Janin François — Stéphan René
Jouty Hyacinthe — Taron Jules
Lacau Guillaume — Tournier Jean Marie

Signé: le Consul.

AVIS AU PUBLIC.

La "Regal Shoe Company" ayant loué à bail un de mes magasins No 631 rue du Canal, je serai forcé de le quitter le 30 septembre. Je continuerai mes affaires habituelles au No 635 que j'ai occupé pendant 23 ans. Il est impossible à un magasin de contenir les marchandises des deux. En conséquence j'offrirai le contenu des deux magasins à des prix exceptionnellement réduits et les marchandises encombrantes telles que Pieces d'Argenterie, Bibelots et Pendules au prix coûtant.

A. M. HILL, Joailler,
631, 633 et 635 rue du Canal.

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
604 et 606 RUE DU CANAL.
1er nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue de Canal, Une District.
2 déc—dim mar jeu—1a

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Pour Première Communion superbes Livres de Prières en nacre Chapelets montés en or et en argent, en nacre corraline, grenat améthyste et cristal.

Médailles de tous dessins en argent et en or
—CHEZ—
WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS,
SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.
833 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.
1er sept 1903—1 an

F. A. BRUNET,

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313 ..... RUE ROYALE 313
POUR PREMIERE COMMUNION
Vient de recevoir une grande variété d'articles religieux consistant en Chapelets or et argent de toutes conditions. Parures en fraises argent, Nacre, Ivoire, Peau de Chagrin, Celluloïde etc. Médailles de Première Communion. Livres en nacre Améthiste, Cristal etc. Signets et Images.
J'invite mes amis et connaissances et le public en général à venir visiter mon assortiment et se rendre compte du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.—Les ordres des campagnes sont sollicités.

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées
SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 329, vieux No 68 rue Royale.
Capital ..... $ 500,00 00
Actif 1,148,024 61
Surplus net 310,916 00
CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FOUCHER Gérant. OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON.
Pertes payées depuis l'organisation $4,613,309 79
8 jan—1an

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No. 29 Commencé le 26 juin 1903

LES Deux Frangines

Par PIERRE DECOURCELLE

PREMIÈRE PARTIE

ADIEUX.

XVII

Suite.

En effet, il fila comme une flèche malgré sa rotondité et ses contusions.

Nos amis suivirent la rive droite de l'Escaut jusqu'au bassin où la "Sambre" appareillait.

Brunemont entra dans les bureaux de la Ligne canadienne et prit un billet de première.

Davenesle avait recouvré tout son sang froid; et quand son compagnon lui glissa le coupon qui était pour lui la délivrance et le bonheur futur, aucun muscle de son visage ne tressaillit.

Les deux hommes ne pouvaient pas s'embrasser.

Il leur était même défendu de se serrer la main avec trop d'effusion. Pour tous ceux qui les voyaient, l'un était un bourgeois et l'autre un ouvrier que son patron venait embarquer.

Parmi cette foule affairée, bruyante, fiévreuse, il y avait certainement un argus de la police française braquant ses yeux sur chaque passager.

Mais cette surveillance n'empêchait pas le mouvement qui précède toujours l'heure prochaine d'un départ de se produire et d'augmenter d'intensité de minute en minute.

Des portefaix arrêtaient les passagers; des adieux s'échangeaient entre les amis ou les parents qui partaient et ceux qui restaient.

A bord de la "Sambre", on arrimait les colis.

Des hommes manœuvraient le cabestan, d'autres mettaient la dernière main aux agrès.

Tout cela se croisait, se heurtait, s'enchevêtrait au milieu d'un désordre plus apparent que réel et sur lequel Antoine Brunemont avait eu raison de compter.

—Au revoir! dit il simplement à Georges.

Et, dans un souffle, il ajouta:

—Rappelez vous bien, cabine vingt-quatre, dans le couloir à droite.

Georges s'empara de la valise qui était à terre, à côté d'eux, et monta délibérément à bord.

Devant lui, Honoré Pinson gravissait clopin clopan la passerelle.

Mais pendant que le policier se dirigeait vers la dunette pour échanger quelques mots avec le capitaine, Georges descendait l'escalier d'une écoutille.

Pinson revint se poster à un endroit où à côté d'un collègue anversois qui surveillait l'embarquement pour le compte de la police locale, il voyait tout ce qui se passait sur le quai et même sur le pont du steamer.

Le nom de Gustave Darmont ne se trouvait pas sur la liste des passagers que l'inspecteur avait consultée.

Mais cela n'était pas probant. Qui a changé de nom une fois peut en changer deux.

Quoi qu'il en fût, la faction de Pinson ne donna aucun résultat, il dut quitter la "Sambre" au moment où résonnait le dernier coup de sifflet annonçant le départ.

—C'est bon, se dit tranquillement le policier, mon homme a, évidemment, été forcé de différer son embarquement à cause de la maladie de sa fille.

Il reprit le train.

A Charleroi, il se rendit au bureau du télégraphe; une dépêche l'y attendait:

"Gustave Darmont a télégraphié à Antoine Brunemont, "charbonnage de Rüsminvercke, "pour demander un asile. Il a "eu réponse conforme à ses désirs."

Joyeux comme l'oiseau dont il portait le nom, Pinson sauta dans une voiture et se fit conduire date dare à la localité désignée.

Il arriva sans encombre. Une fois devant la maison, il entra dans les cours, s'orienta et se dirigea vers les bâtiments d'habitation.

Une fenêtre était ouverte au rez de chaussée, sans doute afin d'aérer une vaste chambre où une petite fille très pâle reposait dans un lit d'enfant. Une femme allait et venait.

Tournant le dos à Pinson, un homme au tête était penché sur la couchette de la mignonne.

Le policier, à cette vue, n'eut aucune hésitation.

C'était son gibier!

Enjambant vivement l'appui de la fenêtre, il entra sans autre forme de procès dans la pièce, et, insouciant du protocole d'ex-tradition auquel il se réservait de recourir un peu plus tard, il s'écria en mettant la main sur l'épaule de l'homme:

—Georges Davenesle, au nom de la loi, je vous arrête!

Brunemont, car c'était lui, se retourna. Il avait eu le temps de quitter ses vêtements de voyage.

L'agent, resta bouche béante.

Il reconnaissait un de ses sauveteurs de la nuit précédente.

Il comprit tout.

—Vous êtes M. Antoine Brunemont? demanda-t-il.

Celui ci acquiesça de la tête.

Pinson voulut se montrer beau joueur. Il ajouta sans la moindre acrimonie:

—Alors, l'autre, le chauffeur, c'était Davenesle?

Antoine répliqua avec une bonhomie qui n'était pas exempte de fermeté:

—Je ne sais pas bien ce que vous voulez me dire, mon garçon.... Mais je trouve que vous avez une façon singulière de vous introduire chez les gens... Faites-moi donc le plaisir de sortir par où vous êtes entré!

—Voyons! insista Pinson, affectant de montrer belle mine à vilain jeu, qu'est-ce que ça vous fait de me raconter tout maintenant que la "Sambre" est partie?.... Au moins, je saurais à quoi m'en tenir, et mon amour-propre en souffrirait moins.

—Pour la deuxième fois, je vous prie de déguerpir!

—C'était le chauffeur, hein?

—Je vous répète que je ne vous comprends pas....

—Allons! interrompit Pinson, ça y est, il est sauvé!.... Eh bien! Tant mieux!

Brunemont cherchait à deviner les secrètes pensées de son interlocuteur.

Il reprit lentement:

—Si ce que vous supposez était vrai, vous vous en réjouiriez donc?

Honoré Pinson devint grave à son tour.

—Non!.... J'ai eu tort de vous dire cela! Mon métier m'impose des devoirs quelquefois pénibles et lourds, mais on ne blague pas avec la consigne .... Honoré Pinson simple citoyen peut avoir de la pitié, l'inspecteur de sûreté doit être inflexible!

—Vous oubliez que l'homme auquel vous faites allusion vous a sauvé la vie.

—Je vous demande pardon!.. Je ne l'oublie pas, et je lui en suis aussi reconnaissant qu'à vous. La question est de savoir si vous vous seriez conduits comme vous l'avez fait au cas où vous auriez su qui j'étais.. Peut-être que oui! ... Mais peut être bien que non aussi!.... Est ce qu'on sait ce qu'on pense dans un cas pareil?.... Toujours est-il que c'est ce stupide accident qui m'a fait perdre le Nord.... Sans lui, je suis convaincu que j'aurais reconnu Davenesle malgré son déguisement.... La tête n'y était plus, quoi!

—Savez vous que c'est un innocent que vous auriez arrêté?

—C'est possible! ... Mais ça, monsieur, c'est l'affaire des juges .... Ce qu'il y a de certain, c'est que je n'ai pas pu appréhender Davenesle à Anvers, mais que je le ferai prendre à Montréal.

—Vous croyez, monsieur Pinson?

—J'en suis sûr, monsieur Brunemont.... Il n'y a pas d'escale en route où vous puissiez le prévenir.... Une dépêche à notre consul, et la police de là-bas saura cueillir le fugitif au milieu des autres chauffeurs de la "Sambre"!

—Il en sera ce que Dieu voudra! fit lentement le vieillard.

—Nous essayerons tout de même de l'aider, riposta Pinson .... En attendant, au revoir monsieur Brunemont, et sans rancune!

Le policier sauta par la fenêtre et se retrouva dans la cour.

Tout contrit il pensait:

—En moi même, je peux bien en convenir, j'ai été roulé.... et de main de maître! Enfin on coffrera tout de même Davenesle.... C'est le principal!

Pendant ce temps, Antoine Brunemont, embrassait tendrement Denise.

—Ma fille, fit-il, joins tes mains.... Nous avons besoin de prier ensemble pour le salut du voyageur!